

L'obole de la veuve



U'ELLE SOIT l'illustration d'un geste déjà accompli, ou une invitation à renouveler le trait évangélique, notre gravure est d'une grande actualité. Elle représente un fait qui est tellement du patrimoine chrétien que le plus petit enfant parmi nous ou la plus humble femme l'a médité, renouvelé peut-être dans quelque circonstance de sa vie : car toute charité n'est pas de pain, et celui qui donne un sourire et un encouragement, à l'heure où il a le cœur broyé par la peine et l'âme dévorée par l'angoisse, donne aussi de son indigence, comme la veuve du Saint Evangile.

Mais il nous est toujours doux de revenir sur ces choses anciennes et toujours nouvelles. Peut-être sera-t-il salutaire à quelqu'un de nos lecteurs de relire en ce temps douloureux où les pauvres sont plus nombreux que les riches, le simple récit de Saint Luc, (au chapitre xxi).

"Jésus levant les yeux vit les riches qui mettaient leur offrande dans le tronc. Il vit aussi une veuve indigente qui mettait deux petites pièces de monnaie et il dit : " Je vous le dis en vérité : cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres : car tous ceux-là ont donné de leur superflu en offrande à Dieu ; et cette femme a donné de son indigence : tout ce qu'elle avait pour vivre."

Il est plus que probable que jamais l'humble veuve qu'avait louée le divin Maître ne connut en cette vie l'éloge qu'il avait fait d'elle. La voyez-vous entrer au ciel après sa longue et pénible vie, reconnue et fêtée par tous les élus ! Quelle joie ! Quel enivrement ! Quelle récompense ! Et cette félicité peut être la nôtre ! Ah ! N'ayons pas peur de prendre sur le vif quelque chose qui nous coûte pour en faire profiter plus pauvre que nous. Est-ce faire l'aumône que donner sans que notre don nous prive ? Est-ce vraiment aimer Dieu par-dessus toute chose que ne jamais sentir le poids de cet amour ? Est-ce aimer le prochain comme Jésus nous a aimés que ne

